Poitiers : les chauffeurs de bus attaqués forcés de se taire pour ne pas troubler la visite de la Secrétaire d'Etat

04/01/2017 à 18h19

Trois jours de suite, des bus de Vitalis ont été attaqués à coups de pierres et de gros pavés. Les incidents les plus violents se sont produits la nuit du Réveillon. L'inquiétude grandit.

Trois jours de suite, ça fait beaucoup, et l'inquiétude monte chez les chauffeurs de bus de Vitalis marqués par les jets de projectiles survenus samedi soir, dimanche et lundi.

"Un droit de retrait est sérieusement à l'étude" assure Serge Rivet du syndicat CFDT SNTU de Vitalis. "Nous nous inquiétons de la perspective où un engin incendiaire serait jeté sur un bus."

"Les chauffeurs des lignes 14 et 16 exercent ce droit de retrait dans le quartier de Bel Air à partir de 19 h, les lignes sont déviées avenue de Nantes", précise Joël Mesmin de la CGT.

"Il n'est pas question de tout bloquer. Il y a des populations et des scolaires qui ont besoin de nous. Si un chauffeur se sent menacé, il peut exercer son droit de retrait, mais, cela reste une décision individuelle. Là, on négocie des renforts."

La tension est de nouveau montée d'un cran parmi les chauffeurs après les graves incidents survenus lors de la nuit du Réveillon. Des incidents inédits.(…) "Des patrouilles de police supplémentaires ont été organisées à Bel Air", indique la direction de Vitalis et les syndicats. "Des agents de

maîtrise étaient aussi présents dans les bus. Il ne s'est rien passé mardi soir."
A la CGT on relève que cette situation persiste depuis deux ans. "Les renforts, ils vont rester trois semaines. Et après? Il faut que l'on trouve une vraie solution durable à cette situation qui traîne!"

> ***Les syndicats ironisent sur la situation "rose" qu'il fallait présenter mardi lors de la visite de la secrétaire d'Etat chargée de la Ville venue notamment aux Couronneries. "Il a fallu se taire et ne pas parler de ce qui s'est passé la nuit du 31!"***

"S'il n'y a pas de réponse et de moyens supplémentaires pour Bel Air, les Couronneries et Saint-Eloi", menace Serge Rivet " avec nos collègues policiers et pompiers, je les appelle nos collègues car ils vivent la même chose, Poitiers va être bloqué."
La Nouvelle République
Merci à **handsome55**